

# La Vigne de Gaye et le baptême d'Henri IV

Le texte ci-dessous nous a été largement inspiré par Jean-Baptiste Laborde qui publia cette étude dans la revue des Sciences, Lettres et Arts de Pau en 1942-1943.

Dans la mémoire populaire le vin de Jurançon évoque aussitôt le baptême d'Henri IV et le geste d'Henri d'Albret, son grand-père, présentant ce vin au nouveau né pour effacer le goût de l'ail qui l'avait fait grimacer. Mais s'il y a unanimité sur le vin de Jurançon, la manière de lui donner s'est donné par contre libre cours, certains ne se rendant même pas compte de l'impossibilité pour un bébé venant de naître de vider un verre

*De boun Yuransou que-u pleè lou coupet  
Henric que-u hourrupa chens ha nade grimace*

*Il remplit la coupe de bon Jurançon  
Henri la but à petites gorgées sans faire la moindre grimace*

## Comment s'est construite cette légende au cours des siècles ?

Le texte le plus ancien parlant de la naissance d'Henri IV est celui de Pierre Victor Palma-Cayet en 1608 (soit 55 ans après cette naissance et très peu de temps avant l'assassinat d'Henri IV). Il est vrai que le geste du grand père d'Henri IV était bien propre à frapper l'esprit et à rester dans la mémoire de ceux qui auraient entendu le récit de Palma-Cayet, fondé sur les témoignages de ceux qui avaient assisté à la naissance d'Henri IV, même si la réalité était sûrement moins belle. En effet, Henri d'Albret se contenta de placer la coupe sous le nez de son petit-fils ; le petit flaira le vin et remua la tête comme peut faire un enfant : il ne prit contact avec le vin que par l'odorat :



*« Ainsi vint ce petit prince au monde, sans pleurer ni crier, ... [son grand-père] luy bailla un cap d'ail, dont il lui frotta ses petites lèvres, lesquelles se fripèrent l'une contre l'autre, comme pour sucer ; ce qu'ayant vu le Roy... luy présenta du vin dans sa coupe ; à l'odeur ce petit prince bransla la teste comme peut faire un enfant ; et lors le dit Sieur Roy dit "Tu seras un vray béarnais" ».*

Quatre ans plus tard, Favyn reprend ce texte mais au lieu de citer simplement Palma-Cayet, il le modifie en ajoutant des détails nouveaux. Cette nouvelle version, reprise par Hardouin de Péréfixe, où Henri IV avale du vin, est devenue en quelque sorte classique et a servi de référence à presque toutes les narrations postérieures.

## Quel est donc ce vin qui se trouvait dans la coupe d'Henri d'Albret ?

Jusqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle aucun auteur ne parla du Jurançon (c'était sûrement une évidence). En fait il faut attendre la Restauration en 1820 pour voir naître la légende du Jurançon.

Lors de la naissance du duc de Bordeaux, le 29 Septembre 1820, Louis XVIII s'inspirant des gestes d'Henri d'Albret *« fit boire à l'enfant un peu de vin de Jurançon »*. Le Mémorial Béarnais du 10 Octobre 1820 rapporte cela dans les termes suivants : *« et le jeune prince à l'exemple de son aïeul a supporté sans rechigner. On nous assure que l'ail et le vin de Jurançon avaient été envoyés de notre ville [Pau]... »*

La légende est née, désormais le Jurançon est inséparable de la naissance d'Henri IV.

## Mais de quel crû, de quelle vigne du terroir jurançonnais a été puisé ce vin ?

Il faut encore une vingtaine d'années pour enfin identifier le lieu d'où ce vin est originaire, c'est-à-dire un vignoble de GAN. Le mérite en revient à Alexandre Dugenne en 1839 dans son « Panorama historique et descriptif de Pau et ses environs ».

*« ...Reprenons la crête du coteau (...). Ce que nous recommandons à l'endroit où nous sommes, c'est de faire au moins une station pour aller visiter la célèbre vigne de Gaye (à GAN), qui appartient à M. Sicabaig (...) Là, se récolte le Johannisberg du Béarn, ce vin merveilleux réservé entièrement autrefois à la table de nos princes, et qui eut l'honneur d'humecter les lèvres d'Henri IV, le jour où il vint au monde. On prétend que ce roi faisait un cas si particulier du vin de Gaye qu'on plaçait des sentinelles autour de la vigne afin qu'aucune grappe n'en fût détournée. Et cette précaution n'était pas de trop en effet, quand on pense qu'on ne recueille chaque année qu'un tonneau de ce nectar ».*

C'est ainsi que Gan fut associé à la naissance d'Henri IV, grâce à cette vigne fort célèbre qui fut louée pour son vin bien avant Dugenne. Bonnezeze, Palassou, Bitaubé ... en avaient parlé mais aucun n'avait fait allusion à Henri IV jusqu'alors !

Si le vrai n'est quelquefois pas vraisemblable, on peut retourner la formule et dire que le vraisemblable peut aussi être quelquefois vrai.

Et pour donner, un dernier air de vérité à cette légende, c'est encore Gan qui fut choisi comme emplacement pour recevoir

la cave coopérative vinicole du Jurançon qui fut inaugurée le 29 avril 1949, soit près de quatre siècle après la naissance d'Henri IV en 1553. Et quoi de plus normal qu'il en soit ainsi puisque l'abbé de Bitaubé lançait en 1768, à un barnabite ayant mal parlé de Gan, que s'il n'a jamais bu de vin de Gaye, il n'est pas digne de parler de la ville de Gan qui possède cette vigne et il y en a mille dans Gan qui valent celle-là.



Daniel TRALLERO